

Résumé de l'exposé de J.-P. Gumbert (Leiden) au colloque *La construction de la page dans les manuscrits médiévaux*, Berne, 25 janvier 2010

### **J.P. Gumbert – « Tackets », réglure et fabrication des cahiers**

Il est possible de lier entre eux, au moyen d'une petite ficelle, ou « lacet » (« tacket » en anglais, « Nestel » en allemand), les bifolios qui constituent un cahier, c'est-à-dire uniquement ces bifolios, sans les relier à quoi que soit d'autre, pas même à une couverture. Ce « laçage » des bifolios est attesté en Éthiopie à époque moderne, et peut être observé sur de nombreux manuscrits latins jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Si elle est mise en œuvre pour des manuscrits éthiopiens et pour des manuscrits occidentaux du haut Moyen Âge, on peut supposer que c'est un héritage commun d'une « source » unique, le codex de l'Antiquité tardive. Il faut donc s'attendre à trouver également des traces de « laçage » dans d'autres traditions livresques issues de la même source ; s'il n'a pas encore été observé dans les manuscrits grecs, hébreux ou arabes, c'est peut-être parce que personne n'a cherché à le mettre en évidence dans ces manuscrits.

Ce laçage peut être pratiqué sur des cahiers par ailleurs achevés, mais aussi avoir lieu plus tôt. Pour les manuscrits éthiopiens, il est pratiqué après la réglure mais avant l'écriture (on écrit alors sur des cahiers « lacés »). Dans le cas de nombreux manuscrits latins, à savoir ceux qui portent les traces d'une réglure dite « Old style », il faut admettre que la réglure a été pratiquée sur des folios lacés entre eux. Ce serait aussi la meilleure explication pour bien des systèmes de réglure présentés par Leroy pour les manuscrits grecs.

Traduction P. A., Décembre 2009